

# LA QUEUE D'UNE COMETE

(*Courrier du Canada.*)

Certaines méchantes langues font courir des bruits peu rassurants pour l'avenir d'une certaine feuille hebdomadaire. On assure par exemple dans *certain*s milieux, que la clientèle baisse, que les abonnés se font tirer l'oreille ; on dit . . . beaucoup d'autres choses encore qu'il n'est pas bon de répéter. Calomnies que tout cela, c'est probablement quelque journal *arriéré* comme le *Courrier du Canada* qui aura mis en circulation ces rumeurs, capables de compromettre le succès de notre "feuille nationale." Mais si la chose par hasard est vraie, avouez avec moi que le dévouement n'est pas récompensé ; on était en droit d'attendre mieux de ce bon peuple canadien. Mais que voulez-vous ? On ne saurait tirer de l'eau d'un rocher, le peuple canadien a été si longtemps trompé, abusé, pressuré, opprimé, embéguiné par ces "éteignoirs" de prêtres, qu'il a complètement perdu le sens des nobles choses, les articles "polis et surtout écrits en français," le trouvent indifférent, les retentissants appels à la liberté s'adressent à un sourd ; on embouche la trompette, on frappe sur les cymbales, on joue du fifre et de la guimbarde, les roquets font sonner leurs grelots, rien n'y fait. Pauvre peuple, peuple infidèle, quand paieras-tu tes abonnements ? . . .

Au reste, c'est toujours Baptiste qui sera le premier à en souffrir car "ces arrérages ne se renouvelleront plus à l'avenir, on a adopté le système des journaux français, qui consiste à ne pas envoyer le journal à moins qu'il ne soit payé d'avance, c'est de beaucoup préférable pour l'abonné et pour les éditeurs." Tout cela suffirait bien pour décourager les plus audacieux. Espérons cependant dans l'avenir ; il paraît devoir être moins sombre que le présent. Ecoutez plutôt : "*Le Canada-Revue, toute fausse modestie à part, a la prétention d'ouvrir une ère nouvelle dans le journalisme canadien, l'ère de la libre parole.*" (1) Et puis : "*Les éteignoirs fossiles*

(1) Num. du 23 juillet 1892, p. 65.